

L'abbaye royale Sainte Marie de Cercanceaux, « Soeur » de l'abbaye du Val

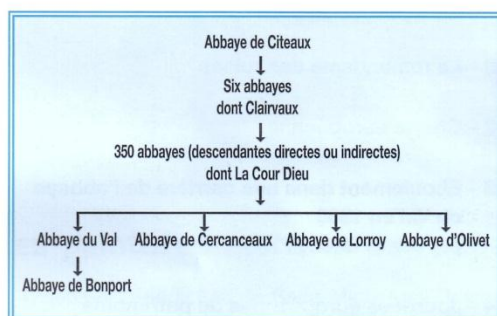
Solange CONTOUR

L'ordre cistercien a pour origine l'abbaye de Citeaux, fondée par Robert de Molesme, en 1098, établissement à partir duquel de très nombreux autres monastères ont été créés.

La fondation d'une abbaye cistercienne pouvait s'effectuer :

- par essaimage, une abbaye « mère » dépêchant un groupe de moines pour, en un autre lieu, fonder une abbaye « fille », susceptible d'essaimer à son tour ;
- par substitution, les moines de l'abbaye « mère » repeuplant une abbaye non cistercienne ;
- par incorporation, certaines communautés non cisterciennes s'engageant à respecter la Charte et rejoignant l'ordre sous la tutelle de l'une de ses abbayes.

Notre abbaye Notre-Dame du Val est née d'une suite d'essaimages, à partir de l'abbaye de Citeaux, selon le schéma ci-après :



Dans notre bulletin de l'année 2009 (N° 28), nous avons évoqué l'abbaye de la Cour Dieu, « mère » de l'abbaye du Val. L'année suivante (N°29), nous avons publié un article sur l'abbaye de Bonport, « fille » de l'abbaye du Val.

Cette fois, nous allons nous intéresser à l'abbaye de Cercanceaux, l'une des trois « sœurs » de l'abbaye du Val.

L'abbaye sous l'ancien Régime

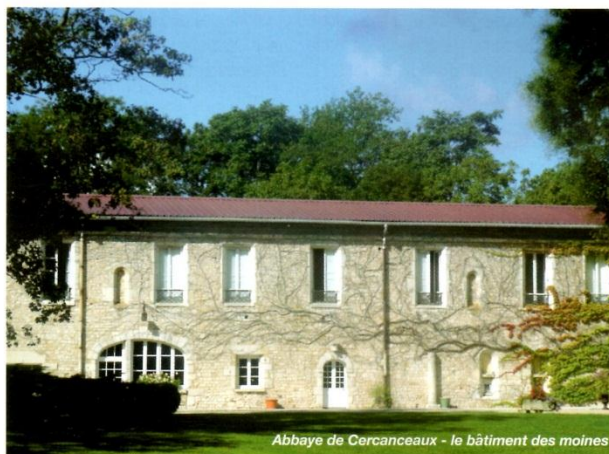
L'abbaye de Cercanceaux est située en Seine-et-Marne, au sud du village de Souppes-sur-Loing. Elle a été fondée, en 1181, par Henri Clément, seigneur de Mezle-Maréchal (actuellement Dordives), qui donna des terres sur Souppes, ainsi que par Guillaume de Champagne, archevêque de Reims. Le roi Philippe-Auguste prit l'abbaye sous sa protection et la dota d'importantes richesses.

Cette abbaye est dite « fille » de l'abbaye de la Cour Dieu bien que cette dernière n'ait pas été à l'origine de sa fondation. Il s'est agi d'un rattachement qui a eu lieu a posteriori : c'est un moine de la Cour Dieu qui a été délégué pour devenir le premier abbé de Cercanceaux.

On connaît mal l'histoire de l'abbaye car ses archives ont été perdues. Des érudits locaux s'efforcent actuellement de retrouver, dans d'autres fonds documentaires, des éléments la concernant. On sait cependant que les événements suivants s'y sont déroulés :

Au cours du XIII^e siècle, les terrains marécageux de la vallée du Loing ont été drainés, défrichés, aménagés et mis en culture. De même, d'importants travaux hydrauliques ont été réalisés ; en particulier, un canal a été creusé, lequel a permis de dévier une partie de la rivière Betz vers l'abbaye, fournissant ainsi de l'eau pour les besoins de la communauté religieuse ainsi que l'énergie permettant d'actionner des moulins. De même un vivier a été aménagé.

En 1323, l'abbaye a été le théâtre d'un scandale : afin de découvrir l'auteur d'un vol, l'abbé a fait appel à un sorcier ; les moines coupables d'avoir participé aux actes de sorcellerie ont été condamnés à la réclusion perpétuelle tandis que le sorcier a péri sur le bûcher. Dans la première moitié du XV^e siècle, celui que l'on a appelé le « fougueux » abbé de Cercanceaux a rejoint différents capitaines des forteresses du Gâtinais afin de défendre la ville de Montargis contre les Anglais qui occupaient la région ; l'assaut anglais a été repoussé. Par la suite, l'abbé aurait été blessé à Orléans en combattant, pense-t-on, aux côtés de Jeanne d'Arc.



Abbaye de Cercanceaux - le bâtiment des moines

En 1514, a été nommé le premier abbé commendataire. De 1538 à 1567, l'abbé a été Antoine Héroët, poète précurseur de la Pléiade et protégé de Marguerite de Navarre, sœur de François 1^{er}.

En 1576, Catherine de Medicis a rencontré à Cercanceaux les chefs protestants, entrevue aboutissant à la paix d'Etigny, laquelle a mis fin à la cinquième guerre de religion.

Depuis sa fondation, l'abbaye a tiré ses revenus de fermes, de droits de pêche ainsi que de moulins. On pense qu'à un certain moment, le monastère aurait exploité une tuilerie. Au XVIII^e siècle de petites industries artisanales auraient bénéficié de l'énergie hydraulique : fonderie de plomb, activité de tireurs d'or (fabrication de fils d'or).

Quoi qu'il en soit, à la veille de la Révolution, l'abbaye était en très mauvaise posture matérielle et financière ; elle n'abritait plus que trois ou quatre moines.

L'abbaye pendant et après la Révolution

En 1791, de même que beaucoup d'autres, l'abbaye a été saisie comme Bien National. Elle a alors été acquise par un marchand de biens à Nemours, lequel l'a conservée jusqu'en 1821, date à laquelle elle a été vendue par ses héritiers. C'est à ce moment que l'église, le cloître et la plupart des bâtiments monastiques ont été démolis.

A noter que, pendant cette même période, la force hydraulique disponible a été utilisée pour le fonctionnement d'un atelier de papeterie, le papier fabriqué à la main ayant servi en particulier à l'impression des assignats.

En 1821, le nouveau propriétaire était également un papetier. Vers 1880, ce qui restait de l'abbaye, a été de nouveau vendu à une autre famille de papetiers qui l'exploitera jusqu'en 1926. Le papier fabriqué était obtenu à partir de vieux chiffons provenant essentiellement de la région parisienne.



A partir de là, l'ensemble est tombé peu à peu dans la décrépitude, le lieu étant simplement utilisé comme aire de stockage pour un fabricant de jouets.

A noter toutefois que l'enclos monastique de 11 hectares est resté indivis.

Etat actuel de l'abbaye

A partir de 1995, un entrepreneur local ayant acquis l'abbaye, celle-ci a été peu à peu restaurée. Le site a été défriché, les toits ont été refaits et les bâtiments peu à peu réhabilités.

De l'antique abbaye, il subsiste une belle grange aux dîmes (30 mètres de long sur 9 mètres de large), construction élevée soutenue par de solides contreforts. Ce qui restait des bâtiments claustraux a également été restauré ; ceux-ci ont été très remaniés et on y a incorporé divers éléments épars tels des colonnettes. Un endroit, traversé par le cours d'eau et où subsiste une chapelle, offre un cadre romantique. On peut par ailleurs remarquer les traces d'un ancien pressoir à fruits ainsi que d'un vivier. Enfin, récemment, l'ancien emplacement de l'église a été fouillé et ses soubassements mis à jour, ce qui permet d'en discerner le plan.

L'énorme bâtiment, qui servait d'atelier pour l'industrie papetière, a lui aussi été rénové et présente un plafond dont la charpente en bois, d'une grande beauté, rappelle les chais bourguignons. Par ailleurs, des travaux actuellement en cours ont pour but la réparation et l'aménagement du long bâtiment où se trouvaient les logements des ouvriers papetiers. Le tout est situé au milieu d'un beau parc, lui-même implanté dans un milieu riche en forêts et en étangs.

Ce qui reste de l'ancienne abbaye de Cercanceaux connaît une nouvelle vie à travers l'organisation de différentes manifestations. Elle abrite par exemple des événements tels que des mariages, des colloques, des congrès, des expositions, etc... (l'ancien atelier de la papeterie peut accueillir 700 personnes pour un repas assis)

Les particuliers ou les groupes peuvent également, à certaines dates, visiter les lieux. Pour cela, il faut prendre contact avec l'office de tourisme de Souppes.

www.officetourisme@souppes.net - 01 60 55 07 38